

## EDITORIAL

### 1999/2000 : le choix du rassemblement et du dynamisme

1999 fut incontestablement une année de transition pour notre Fondation.

Nos opérations CERN et Fonds d'Innovation, menées en association avec le Conseil Régional et le Conseil Général du Rhône, ont atteint un régime de croisière et contribuent à l'emploi des jeunes scientifiques et à l'effort d'innovation des PMI. En liaison avec le MEDEF Rhône et l'EM Lyon, nous avons lancé une dynamique entrepreneuriale dans les établissements d'enseignement supérieur de la Région. Enfin, le premier Forum BioVision, qui a eu lieu à Lyon en mars 1999, a été considéré par l'ensemble des participants comme répondant très largement au besoin fondamental de positionnement des Sciences du Vivant dans notre société moderne.

Pour poursuivre plus efficacement nos actions, nous nous sommes implantés en centre ville, dans des locaux plus fonctionnels loués à la Ville de Lyon.

Cette année, il nous faudra amplifier notre dynamique :

- avec la préparation du deuxième Forum BioVision, qui aura lieu du 8 au 11 février 2001 et qui s'annonce favorablement, porté par l'enthousiasme de nombreux partenaires soucieux de nous aider,

- avec la participation à une prise de conscience sur les possibilités d'application des nouvelles technologies du Vivant aux pays en voie de développement,
- avec une réflexion sur les problèmes de Bioéthique, déjà engagée depuis quelques mois et qui devrait être structurée sur le plan régional comme sur le plan européen,
- avec une volonté de faire participer à notre action les entreprises régionales de taille moyenne, tout en les aidant dans leur développement scientifique et technique.

Pour réussir dans cette voie, notre Fondation doit s'appuyer avec détermination sur tous les partenaires (autres fondations, collectivités, institutions nationales ou internationales, entreprises) qui nous permettront de mieux assurer l'efficacité et la visibilité de nos projets, en évitant toute duplication, toujours source d'ambiguïté.

Nous comptons également sur une participation renforcée de bénévoles prêts à nous faire profiter de leurs compétences et de leur talent, pour mieux équilibrer l'action de nos permanents et renforcer notre organisation.

Votre intérêt et votre aide pour toutes nos actions nous sont donc essentielles.

Philippe DESMARESCAUX  
Président

BioVision 2001 ...

... mise sur orbite !

Le prochain numéro sera entièrement consacré à la préparation du Forum.

### Sommaire

Editorial	Page 1
Un nouveau logo pour la Fondation	Page 2
La Fondation s'installe dans la presqu'île	Page 2
Un fonds d'Innovation pour la création d'entreprise	Page 2
Vouloir Entreprendre	Page 3
Le groupe Bioéthique	Page 3
Un colloque remarquable et remarqué	Page 4

## Un nouveau logo pour la Fondation

Constitué d'un nom, d'un symbole, d'un système de couleurs et d'un code graphique, un logo est le signe de reconnaissance, la « signature » de l'entreprise ou de l'organisme qu'il symbolise.

A ce titre, on peut évaluer sa qualité sur au moins quatre critères :

- la perception : il est visible et différent d'autres logos existants,
- la compréhension : il est lisible,
- la mémorisation : on s'en souvient sans effort,
- l'attribution : on l'associe facilement à l'image de l'entreprise.

Plusieurs impressions et commentaires spontanés sur le logo de la Fondation

nous ont conduit à envisager de le changer. Mais un tel changement peut s'avérer hasardeux et il convient de suivre un processus rationnel avant de modifier l'identité visuelle. C'est ainsi qu'un questionnaire a été diffusé et ses réponses analysées pour valider, objectiver, les premières impressions.

La synthèse a donné essentiellement les résultats suivants : l'ancien logo ...

- communiquait une image de sérieux, mais plutôt vieillotte,
- évoquait plutôt la nature par sa couleur verte,
- était lisible mais d'un graphisme triste,
- était assez peu mémorisé.

Il fallait décidément faire quelque chose. Une agence de communication préalablement « briefée » a donc proposé quatre logos différents, qui ont été présentés au Bureau de notre Fondation. Celui-ci, après réflexion, s'est prononcé en faveur d'une version ne correspondant pas à un changement radical, mais à une réelle volonté de modernisation.

Désormais, la Fondation a une nouvelle signature pour aborder le troisième millénaire.

*Michel FLEYS*  
Chargé de la Communication

## La Fondation s'installe dans la presqu'île

Avec ses nouveaux projets en cours et en particulier BioVision, l'équipe de la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est s'est agrandie en quelques mois et cherchait à se rassembler et à se structurer dans un lieu fonctionnel, mais néanmoins agréable.

Trop à l'étroit à son ancienne adresse de l'avenue Jean Mermoz, la Fondation s'est donc installée fin décembre 1999 au 4 rue Président Carnot, dans le deuxième arrondissement de Lyon. La

Mairie de Lyon, propriétaire du troisième étage, lui loue ses bureaux.

Son nouveau Siège va permettre à la Fondation d'optimiser son potentiel en mettant de nouveaux moyens, notamment administratifs et logistiques, au service de toute son équipe, collaborateurs et bénévoles.

Elle souhaite également être un lieu accueillant pour ses membres. Il est d'ailleurs à l'ordre du jour que la

Fondation mette à leur disposition certains de ses outils et intervienne en leur faveur pour faciliter des ouvertures et des mises en relation.

Plus que jamais, la Fondation se veut à l'écoute de sa région et plus que jamais, au travers des projets qu'elle mène avec passion, elle se veut au service de l'intérêt général.

*Bernadette GUAGLIATA*  
Attachée de Direction

## Un Fonds d'Innovation pour la création d'entreprise

En 1979, le Conseil Général du Rhône et la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est ont décidé d'organiser une sélection au niveau du département, soutenant les entreprises présentant des projets innovants, à fort potentiel de développement.

Les prix remis sont des prêts accordés aux entreprises lauréates, prêts sans intérêt, dont les montants sont compris entre 50 000 et 250 000 Frs. La

Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est assure, au travers du Fonds d'Innovation, la gestion de ces prêts en prenant en charge leur suivi technique et financier.

20 ans après sa création, le bilan du Fonds d'innovation est le suivant :

- 267 entreprises ont bénéficié d'un prêt,

- 159 entreprises on remboursé totalement ou partiellement leur prêt,
- 469 emplois directs ont été créés,

un bilan qui confirme bien l'une des missions de la Fondation, qui est de contribuer au développement industriel, économique et social de la région.

*Bernard ISOARD*  
Chef de Projet « Fonds d'Innovation »

## Vouloir Entreprendre ...

... tel est le nouveau nom (et le challenge !) de notre projet « BAC + ENTREPRENDRE ».

L'année 2000 a bien commencé, puisque déjà vingt groupes d'étudiants ont participé à des actions de sensibilisation à

« l'esprit d'entreprendre ».

Etonnés,  
Curieux,  
Motivés,  
Passionnés,  
Sceptiques parfois,  
rarement Indifférents,

ils ont des réactions légitimement différentes face à cette autre voie professionnelle qu'est la création d'activité et/ou d'entreprise.

Bien que le marché de l'emploi des jeunes diplômés soit de nouveau favorable, « être son propre patron, indépendant et responsable de ses actions, décisions, investissements ... » représente un objectif de vie tentant pour un certain nombre de filles et de garçons.

L'envie de faire et de voir le résultat de ses actes, l'envie d'être utile et de créer, sont aussi des motivations énoncées.

Un autre signe révélateur ? « L'esprit d'initiative » a été le thème choisi pour le cinquième Forum de l'Étudiant, organisé en février 2000 par les étudiants lyonnais, avec le soutien de la ville de Lyon et du Grand Lyon.

La Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est était invitée à participer au débat.

*Geneviève LE NORMAND  
Chef de Projet « Vouloir  
Entreprendre »*

## Le groupe Bioéthique

*Interview de François JUILLET – Propos recueillis par Bernadette GUAGLIATA*

**BG :** L'industrialisation des biotechnologies soulève actuellement de nombreuses interrogations et suscite bien des passions et des phobies. Le grand public manifeste un besoin croissant de sûreté sanitaire. Monsieur JUILLET, vous êtes avec Monsieur Philippe DESMARESCAUX, l'un des initiateurs du groupe Bioéthique. Pouvez-vous nous dire quelles raisons vous ont amené à créer ce mouvement et quels sont les buts concrets que vous poursuivez ?

**FJ :** Lors du premier Forum BioVision en mars 1999, au cours d'une rencontre informelle avec des personnalités d'horizons très divers (industriels, chercheurs, philosophes, universitaires, représentants de différentes familles religieuses et philosophiques ...) ont été jetées les bases de la mise en place en Rhône-Alpes, dans le cadre d'un réseau européen soutenu par la Communauté Européenne, d'un groupe de réflexion sur les problèmes d'éthique qui se posent dans l'industrialisation des nouvelles technologies, dont les biotechnologies.

Il a été souhaité que trois types d'actions soient envisagées :

1. développer un enseignement inter-universitaire dans les Universités de Rhône-Alpes,

2. promouvoir des recherches sur ce thème dans le cadre européen,
3. susciter et développer un débat public en s'appuyant sur le système universitaire.

C'est ainsi qu'un groupe de travail a été créé et a travaillé à la définition de la problématique et à la structuration de la réflexion.

Ce travail a été le support d'un séminaire fermé (sur invitation) de 60 à 80 personnes, dont plusieurs Européens (Genève, Louvain, Barcelone), qui a eu lieu les 11 et 12 février derniers. Au cours de ce séminaire, la réflexion s'est poursuivie pour déboucher sur des propositions d'actions qu'il s'agit maintenant de mettre en place dans les mois qui viennent.

**BG :** Au moment où la France est sur le point de se doter d'une nouvelle loi sur la Bioéthique, quels sont les dossiers sur lesquels le groupe Bioéthique va concentrer son attention ?

**FJ :** Comme on vous l'a indiqué, nous refusons d'aborder la Bioéthique sous l'angle médical ou thérapeutique. Quant aux dossiers sur lesquels nous allons travailler, il est encore trop tôt pour en parler puisqu'il faut attendre que la réflexion soit terminée.

**BG :** Comment envisagez-vous de protéger votre indépendance de réflexion face aux enjeux économiques colossaux que représentent les biotechnologies ?

**FJ :** Notre ambition n'est pas de devenir un groupe puissant, mais tout simplement de regrouper, dans une approche interdisciplinaire, des personnes d'horizons très divers qui, en fonction de leurs compétences, acceptent d'une façon informelle de réfléchir à la problématique afin d'aider les décideurs ou responsables socio-économiques dans leurs prises de décisions. Qu'il y ait des enjeux économiques colossaux, c'est évident, mais l'acceptabilité sociale des avancées des biotechnologies pose de tels problèmes que tous les responsables sont demandeurs de telles réflexions, conduites en toute indépendance.

Vous savez, l'évolution de la connaissance comme les avancées du Savoir ont toujours posé des questions d'éthique dans leur développement. Notre modernité a peut-être plus de mal à formuler ses lois morales, mais cela ne tient-il pas plus fondamentalement à la position particulière de l'homme, à la fois figure sur le champ du savoir et fondement de toutes les positivités ?

## Un colloque remarquable et remarqué

A l'occasion de son 80<sup>ème</sup> Anniversaire, la Fondation a organisé un colloque ayant pour thème : « Du numérique aux Biopuces : une nouvelle synergie entre Lyon et Grenoble ». Les Sciences du Vivant associées aux nouvelles technologies offrent des perspectives prometteuses et ce particulièrement en Rhône-Alpes, qui possède les atouts nécessaires pour réussir : les industries et centres de recherche, la biologie à Lyon, l'informatique à Grenoble. Le colloque s'est donc tenu à l'Isle d'Abeau, à mi-chemin entre les deux métropoles.

Des experts internationaux ont dressé un panorama des perspectives offertes par ces deux technologies<sup>1</sup> :

- Les Biopuces, filles du Numérique - Jean THERME, Directeur du Laboratoire d'Electronique, de Technologie et d'Instrumentation (CEA/CEN Grenoble).
- Les Biopuces, une nouvelle façon de voir la vie ? - Michel VAN DER REST, Directeur de l'Institut de Biologie Structurale (CNRS-CEA Grenoble).

- Du Numérique à la Génomique fonctionnelle - Jacques SAMARUT, Directeur des Sciences de la Vie au CNRS.
- La révolution Internet au service de la Santé : une réalité américaine, une opportunité pour Rhône-Alpes - Bettina EXPERTON, Présidente HUMETRIX Inc. (San Diego).
- La prochaine Révolution Technologique : le mariage de la Biologie et de l'Informatique - Joël de ROSNAY, Directeur de la Stratégie de la Cité des Sciences et de l'Industrie (Paris).

A l'issue de ces présentations, François JUILLET a fait réagir les décideurs politiques locaux : Madame Anne-Marie COMPARINI, Présidente du Conseil Régional Rhône-Alpes, Messieurs Raymond BARRE, Député, Maire de Lyon, Michel DESTOT, Député, Maire de Grenoble, Bernard SAUGEY, Président du Conseil Général de l'Isère et Michel THIERS, Vice-Président du Conseil Général du Rhône, représentant Michel MERCIER, Président du Conseil Général du Rhône,

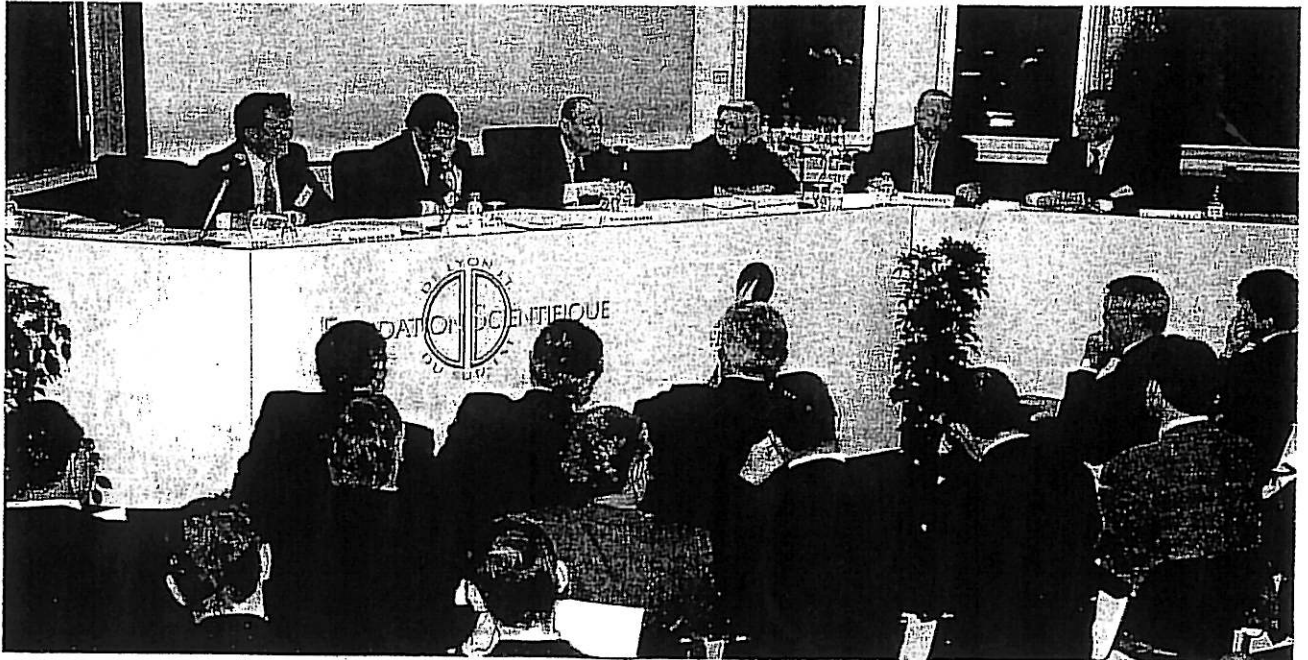
qui ont fait plusieurs propositions pour relever les défis proposés à la région.

La notoriété de la Fondation et celle des intervenants a attiré une assistance nombreuse et plusieurs journalistes présents au point presse animé par Eric POINCELET, Délégué Général de la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est, ont témoigné de l'intérêt du sujet.

En amenant scientifiques et décideurs à réfléchir aux défis du XXI<sup>ème</sup> siècle, la Fondation Scientifique de Lyon et du Sud-Est a fait la preuve de sa capacité à faire se rencontrer des leaders d'opinion, conformément à ses missions de diffusion de la culture scientifique et de contribution au développement économique, agissant ainsi comme un véritable « catalyseur », ainsi que l'a souligné Philippe DESMARESCAUX.

*Michel FLEYS  
Chargé de la Communication*

<sup>1</sup> Une synthèse des diverses interventions est disponible sur simple demande à la FSLSE



De gauche à droite, M. Thiers, M. Destot, R. Barre, AM Comparini, B. Saugey et F. Juillet

Directeur de la publication : Philippe Desmarescaux  
Comité de Rédaction : Michel Fleys, Bernadette Guagliata, Geneviève Le Normand  
FSLSE : 4, rue Président Carnot - 69002 Lyon - Tél : 04 78 92 70 00 - Fax : 04 78 92 70 29 - e-mail : fondation.fslse@wanadoo.fr